

qu'une seule fois en 2012 probablement pour avis, et sensiblement autant ont consulté plus de 15 fois.

Mots clés Psychiatrie ; Recours aux bases de données médico-administratives ; SNIIRAM ; PMSI

Déclaration d'intérêts Les auteurs ne déclarent aucun conflit d'intérêt.

Pour en savoir plus

Compte-rendu de l'Audition des Psychiatres du 19 mai 2010.

http://www.sante.gouv.fr/IMG/pdf/Compte_rendu_de_l_audition_des_Psychiatres.pdf.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.111>

P088

Les auteurs de violences sexuelles : agresseurs agressés. Résultats préliminaires de l'étude EPIPARA

O. Vanderstukken^{1,*}, S. Lamy², H. Delavenne³

¹ URSAVS, CHRU de Lille, Lille, France

² CHU de Martinique, U 669 IMPOM, Fort-de-France

³ Universidade Federal de Minas Gerais, Belo Horizonte, Brésil

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : oliviervanderstukken@yahoo.fr

(O. Vanderstukken)

Justificatif La prise en charge thérapeutique des patients paraphiles auteurs de violence sexuelle est un enjeu médical et sociétal majeur car les conséquences à long terme pour les victimes de violence sexuelle sont importantes.

Méthodologie L'étude EPIPARA (étude épidémiologique descriptive de sujets atteints de paraphilie ayant commis un délit sexuel) a été menée de décembre 2012 à septembre 2014 dans 17 centres : Bordeaux, Dieppe, Fort-de-France (deux centres), la Guyane, Lille, Mulhouse, Nancy, Marseille, Paris (3 centres : un CMP, l'hôpital Paul-Guiraud et l'hôpital Cochin), Perpignan, Montpellier, Rouen, Rennes, Strasbourg. Il s'agit d'une multicentrique rétrospective observationnelle (financement d'un programme hospitalier de recherche clinique national en 2010) et a été réalisée à partir des dossiers de sujets paraphiles ayant commis un délit sexuel. L'objectif de cette étude était de faire un état des lieux descriptif de cette population (recherche de comorbidité, niveau socio-économique, histoire de vie notamment traumatique...). Ainsi, nous avons notamment recueilli les histoires traumatiques de ces sujets.

Résultats Cent soixante-seize dossiers ont été analysés (89% des sujets sont pédophiles). Trente-sept pour cent ont été agressés dans l'enfance dont un tiers par des hommes et 8% par une femme (dont dans la moitié des cas par leur mère). Cinq pour cent des sujets pédophiles disent avoir été agressés par leur mère.

Conclusion Nous observons donc que plus d'un tiers de cette population a une histoire traumatique, le plus souvent non prise en charge. Une meilleure connaissance de cette population permettra de mieux prendre en charge les auteurs de violences sexuelles.

Mots clés Délinquants sexuels ; Paraphilie ; Pédophilie ; État de stress post-traumatique

Déclaration d'intérêts Les auteurs ne déclarent aucun conflit d'intérêt.

Pour en savoir plus

Thibaut F. Approche psychiatrique des déviances sexuelles. Paris: ED Springer-Verlag, 2012.

Garcia FD, Thibaut F. Sexual addictions. Am J Drug Alcohol Abuse 2010;36(5):254–60.

Delavenne H, Garcia F, Lamy S, Thibaut F. Quelle prise en charge thérapeutique pour les patients paraphiles auteurs de violence sexuelle ? PSN 2014;12(1):15–31.

Thibaut F, de la Barra F, Gordon H, Cosyns P, Bradford JMW, the WFSBP Task Force on Sexual Disorders The World Federation of

Societies of Biological Psychiatry (WFSBP). Guidelines for the biological treatment of paraphilias dans www.Wfsbp.org.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.112>

P089

Le regard des professionnels face aux violences faites aux femmes : enquête au CHU de Martinique. Résultats préliminaires

C. Debien^{1,*}, A. Moroy², P. Levy³, L. Jehel¹, S. Lamy¹

¹ CHU de Martinique, Inserm U 669 IPOM, Fort-de-France, Martinique

² CHU de Martinique, Fort-de-France, Martinique, France

³ Hôpital Tenon (AP-HP), Paris, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : kheradon@gmail.com (C. Debien)

Contexte La lutte contre les violences faites aux femmes demeure encore aujourd'hui un enjeu sociétal majeur. À l'occasion de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes le 25 novembre 2013, une enquête sur le regard des professionnels de santé face aux violences faites aux femmes a été organisée en collaboration entre le CHU de Martinique, l'association « Union des Femmes de la Martinique », l'Inserm U669 IPOM, l'association AFORPOM et la Délégation Régionale aux Droits des Femmes et à l'Égalité.

Méthodologie L'enquête a été réalisée le 19 novembre 2013 sur le site du CHU de Martinique par des enquêteurs (étudiants) et via l'intranet du CHU de Martinique.

Résultats Parmi les professionnels, 95,7% ont accepté de répondre au questionnaire anonyme qui leurs a été proposés (72% de femme et 28% d'hommes). Cinq cent sept questionnaires ont été documentés. Le test du Chi² et le test exact de Fischer ont été utilisés : à la question « Abordez-vous le sujet de façon systématique ? », Il n'y a pas de différence significative : entre les hommes et les femmes ou si la personne est concernée dans sa vie personnelle. On observe une différence significative pour ce qui concerne le secteur d'activité (les sages-femmes, kiné, psychologue et assistante sociale) posent plus souvent cette question par rapport aux autres professionnels (médecin, étudiants, infirmier[ère]s, aides-soignants) ($p < 0,0001$). Les personnes sensibilisées dans leur vie professionnelle posent la question de façon plus systématique ($p = 0,0018$).

Conclusion Mieux former les professionnels est un atout pour mieux prendre en charge les femmes victimes de violences, 85% pensent qu'une formation est nécessaire pour aborder ces questions et 82% souhaitent une formation (95% pour les aides-soignants, 90% pour les infirmier[ère]s et les étudiants, 83% pour les internes contre 60% pour les médecins).

Mots clés Violences faites aux femmes ; Étude one day ; Professionnels de santé

Déclaration d'intérêts Les auteurs ne déclarent aucun conflit d'intérêt.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.113>

P090

Étude de soins courants sur la population suicidante prise en charge au CHU de Martinique : résultats préliminaires

S. Lamy^{1,*}, E. Vacher², B. Hennart², P. Levy³, L. Jehel¹

¹ CHU de Martinique, INSERM U 669, Fort-de-France, Martinique

² CHU de Martinique, Fort-de-France, Martinique

³ CHU Tenon (AP-HP), Paris, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : sandrine.lamy74@gmail.com (S. Lamy)

Objectifs La problématique du suicide est une question complexe aux Antilles car les derniers chiffres de prévalence de la mortalité par suicide indiquent une sous suicidalité dans cette région

du monde. Il n'existe actuellement aucun chiffre sur la prévalence des tentatives de suicide (TS) et peu d'étude descriptive de cette population.

Méthodes L'étude POSTA vise à établir un état des lieux de la population des sujets pris en charge au CHU de Martinique pour TS ou pour idéations suicidaires avec antécédent de TS.

Résultats Soixante-six patients ont été inclus en septembre/octobre 2013 (80% pour TS et 20% pour idéations suicidaires). On observe : 68,1% de femmes, la population suicidante est plutôt jeune, avec une surreprésentation des personnes célibataires et divorcées, inactifs ou au chômage et plutôt avec un bon niveau scolaire comparativement à la population martiniquaise. La majorité n'est pas en contact avec le système de soin primaire de façon régulière. Trente-huit pour cent rapporte une addiction aux substances dont un quart sont pris en charge (37,7% déclarent avoir consommé une substance au moment de l'acte). Deux tiers ont déjà été en contact avec le système de santé mentale. Deux tiers rapporte des événements de vie à potentiel traumatique (30% rapportent une agression sexuelle). La moitié a déjà réalisé une TS par le passé et 85% des passages à l'acte sont réalisés de manière impulsive. Les premiers résultats montrent que les sujets consultants pour idéations suicidaires avec antécédents de TS sont majoritairement des hommes avec un score élevé à l'Hospital Anxiety Depression Scale (HADS), ce résultat est intéressant car cette population est à haut risque de suicide réussi.

Discussion Cette étude permettra de faire un état des lieux descriptifs de cette population avant la mise en place d'une étude modifiant la prise en charge de ces patients.

Mots clés Tentative de suicide ; DOM ; Idéations suicidaires

Déclaration d'intérêts Les auteurs ne déclarent aucun conflit d'intérêt.

Pour en savoir plus

Beck F, Guignard R, Du Roscoat E, et al. Tentatives de suicides et pensées suicidaires en France en 2010. *Bull Epidemiol Hebd* 2011;47-48:488-92.

Chan-Chee C, Jezewski-Serra D. Hospitalisations pour tentatives de suicide entre 2004 et 2007 en France métropolitaine. *Analyse du PMSI-MCO. Bull Epidemiol Hebd* 2011;47-48:492-6.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.114>

P091

Description un jour donné d'une population de patients vieillissants issus de psychiatrie accueillis dans une USLD

A. Nasfi*, I. Le Pennec

EPS Maison-Blanche - USLD La Roseraie, Neuilly-sur-Marne, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : amel.nasfi@ch-maison-blanche.fr (A. Nasfi)

L'USLD La Roseraie, accueille depuis 2004 des patients vieillissants issus des services de l'EPS Maison Blanche et d'autres hôpitaux psychiatriques parisiens.

Une photographie un jour donné de la population présente en juillet 2014 montre :

- 50 patients avec un âge moyen de 66,5 ans ;
- 56% de femmes et 54% d'hommes ;
- provenance des patients : 28 (M-Blanche) ; 8 (Ste Anne) ; 6 (de Ville Evrard) ; 5 (l'ASM13) et 1 de Perray Vaucluse et 2 d'autres hôpitaux ;
- les diagnostics : 36 psychoses chroniques dont 20 schizophrénie ; les 14 autres se répartissent en psychoses infantiles, troubles bipolaires, etc. ;
- 36 patients ont un entourage dont la moitié est très présente ;
- 17 décompensations ont été présentées par 10 patients (dont 7 psychoses) avec en moyenne 1 à 4 séjours de rupture ; les 40 autres sont stabilisés grâce au suivi mis en place mais 17 patients seulement sur les 32 qui le nécessiteraient ont un suivi régulier ;

- 49 patients ont des comorbidités. elles touchent les sphères neurologique, cardiovasculaire, orthopédique, endocrinologique, digestive, oncologique. . . ;

- des troubles cognitifs sont présents dans 54% des cas dont 22% sont sévères.

Au total, l'âge moyen de cette population est moins élevé que dans une USLD « classique » mais elle présente aussi des comorbidités. La présence des proches permet de retrouver dans un lieu de vie plus serein qu'en psychiatrie aiguë, des relations perdues pendant les périodes de crise. Le binôme gériatre-psychiatre est indispensable pour optimiser les prises en charge. La place du psychiatre est prépondérante pour le suivi, la diminution des retours dans les services d'origine et pour le maintien du lien avec les équipes référentes. Des pistes de travail sont envisagées pour améliorer l'accueil et prévenir les retours définitifs en psychiatrie.

Déclaration d'intérêts Les auteurs ne déclarent aucun conflit d'intérêt.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.115>

P092

Improving the image of psychiatry and psychiatrists: Results of a French national survey

D. Sebbane

CHRU de Lille, Lille, France

E-mail address: deborah.sebbane6@gmail.com

Background A decline of recruitment into psychiatry has been observed in low and high income countries. It has been suggested that the negative image of psychiatrists may play a role in this issue. Thus, one mission of the AFFEP (French National Association of Psychiatric Trainees) is to improve the image of psychiatry and to fight the related stigma.

Objective This study aimed to highlight prejudices about psychiatric trainees.

Methods This study is a descriptive cross-sectional survey conducted toward French residents specialized in psychiatry, anaesthesia, neurology, paediatrics, orthopaedic surgery or general medicine, between June and July 2013. An invitation email and an anonymous web-based auto-questionnaire were sent to the residents through their national associations mailing-lists. AFFEP local representatives also disseminated the survey to psychiatric trainees. The survey, hosted by the MODALISA software was made of four sections:

- sociodemographic data;
- school records;
- prejudices from the other specialities towards psychiatric trainees;
- professional identity.

A statistical analysis was performed using MODALISA in order to describe and compare the data.

Results One thousand two hundred and ninety-six trainees participated in the study, including 760 psychiatrists, 253 residents in general practice, 123 anaesthetists, 60 neurologists, 57 paediatrics and 43 orthopaedics. 56% of the participants think that psychiatrists are odd trainees with previous history of mental health, 42% consider they are not doctors, and 37% describe them as lazy persons. Comparisons of personal history cases did not show any significant difference between psychiatric trainees and non-psychiatric trainees (12.6% vs. 9.3%, $P=0.074$). Besides, the results show that almost all psychiatric trainees (95%) are happy becoming a psychiatrist.

Conclusions These results suggest that prejudices about psychiatric trainees exist and are wrong. They will allow to work on the image of psychiatry and psychiatrists, to communicate about the great satisfaction of the psychiatric trainees and to break down old "cliché".

Keywords Psychiatry; Psychiatrists; Medical students; Stereotyping